



BULLETIN MENSUEL DES LACS-RESERVOIRS

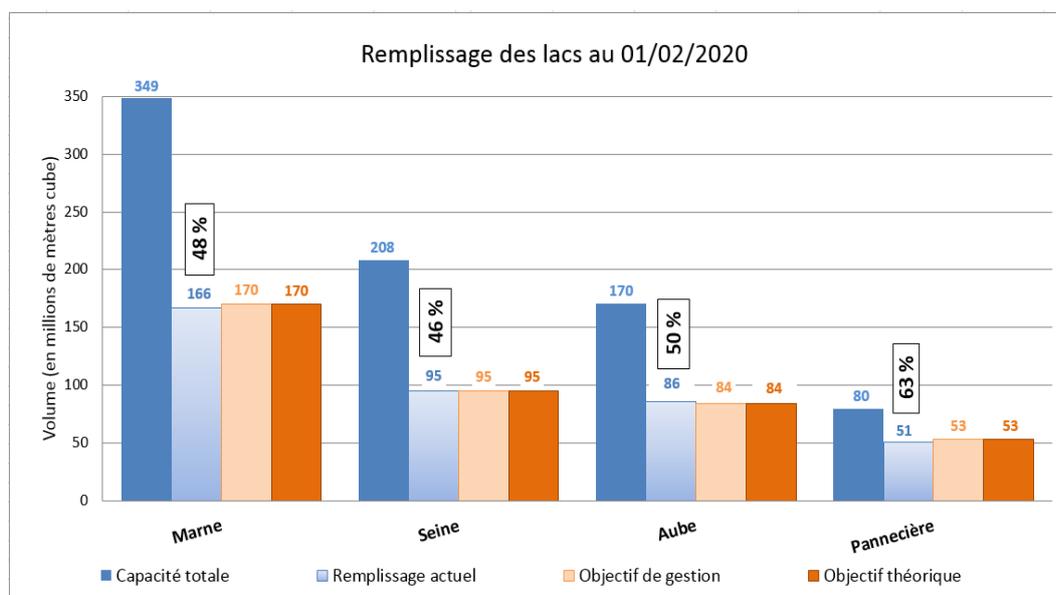
JANVIER 2020

Synthèse

Au 1^{er} janvier, les lacs-réservoirs enregistrent un volume de **308 millions de m³** (38 % de la capacité normale), supérieur de 42 millions de m³ au volume théorique suite à l'épisode de crue modéré de fin décembre.

Après un mois de décembre excédentaire, la pluviométrie du mois de janvier est **inférieure aux normales saisonnières de 30 à 60 % sur l'ensemble des bassins**. Il en résulte **des débits moyens en rivière légèrement inférieurs au débit médian**. Ces débits favorisent un retour sur les courbes de gestion théoriques puis un remplissage conforme aux valeurs théoriques.

Au 1^{er} février, les lacs-réservoirs enregistrent un volume de **398 millions de m³** (49 % de la capacité normale), inférieur de 4 millions de m³ au volume théorique.

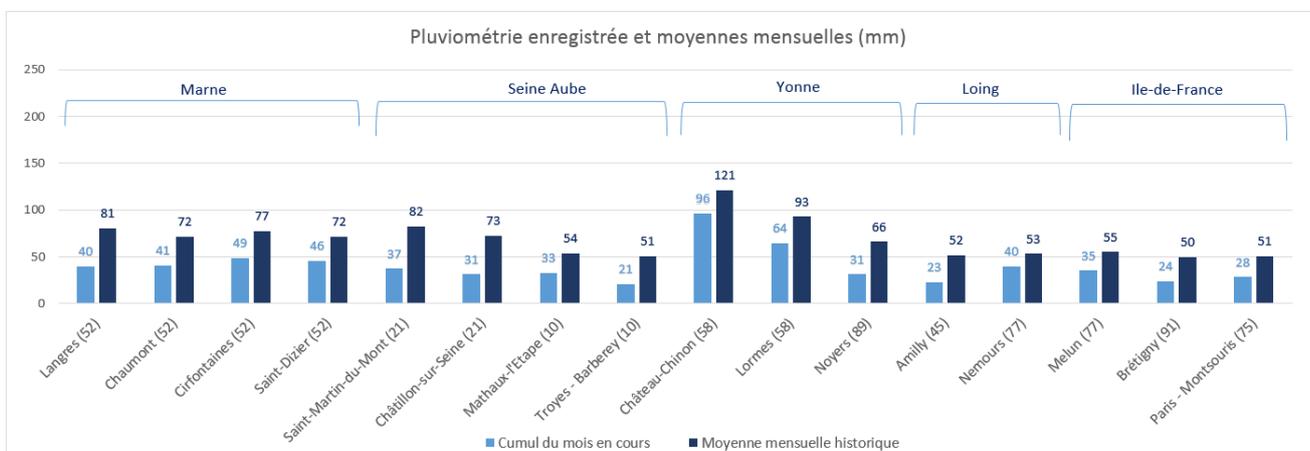


1. PLUVIOMETRIE

Après un mois de décembre excédentaire, le mois de janvier se caractérise par un temps sec pour la saison et quelques épisodes pluvieux plus ou moins intenses sur l'ensemble des bassins. Les plus forts cumuls pluviométriques ont été enregistrés le 27 janvier sur le bassin de l'Yonne, à Pannecière (58) et Château-Chinon (58) avec respectivement 26 mm et 28 mm, et sur le bassin de la Marne, avec 21 mm à Langres (52) et à Saint-Dizier (52).

Le cumul moyen de janvier enregistre des valeurs inférieures à la moyenne de 30 à 60 %, sur l'ensemble des stations pluviométriques.

Le graphique suivant fournit, pour quelques pluviomètres Météo-France situés sur le bassin, les cumuls de précipitations observées et la moyenne mensuelle historique :



Les cartes suivantes, issues de Météo-France, fournissent pour ce mois de janvier, les cumuls de précipitations observées sur les bassins et leur rapport à la normale :

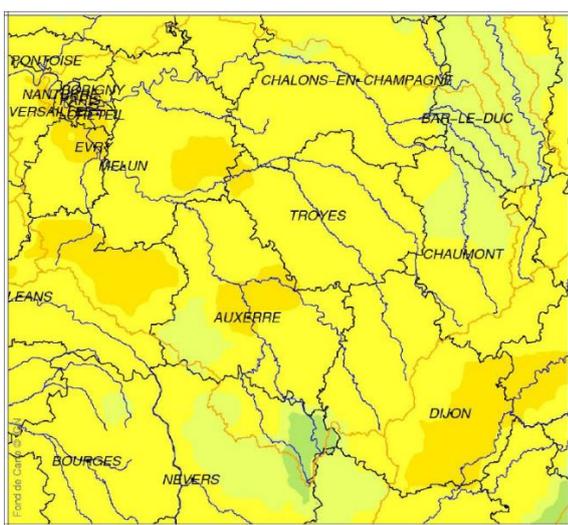


Figure 1 : Cumul mensuel des précipitations totales - Source Météo France

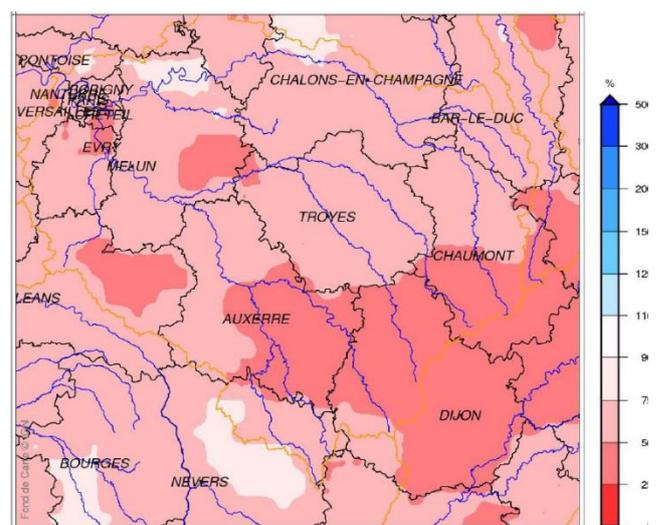


Figure 2 : Rapport à la normale 1981 à 2010 du cumul mensuel des précipitations totales – Source Météo France

2. DEBITS DES RIVIERES EN AMONT DES LACS-RESERVOIRS

Après la pointe de crue modérée enregistrée fin décembre, les faibles précipitations du mois de janvier entraînent un tarissement continu des débits en amont des lacs. Une légère augmentation des débits est de nouveau enregistrée à partir du 27 janvier suite aux cumuls de pluies. Les débits moyens en amont des lacs-réservoirs restent néanmoins inférieurs aux normales saisonnières de 55 à 85 %.

Les débits moyens enregistrés sur la Marne, la Blaise, la Seine, l'Aube et en amont de la retenue de Pannecièrre sont compris entre le **médian et le quinquennal sec**.

Les plus faibles débits enregistrés en amont des lacs-réservoirs s'établissent comme suit :

- 20 m³/s sur la Marne à Saint-Dizier, le 26 janvier,
- 2 m³/s sur la Blaise à Louvemont, le 26 janvier,
- 17 m³/s sur la Seine en amont de la prise d'eau, le 27 janvier,
- 14 m³/s sur l'Aube à Trannes, respectivement le 26 janvier,
- 4 m³/s, en amont de la retenue de Pannecièrre, le 26 janvier.

Les graphiques suivants permettent de comparer le débit moyen mensuel du mois en cours par rapport aux débits moyens mensuels statistiques, et d'observer la tendance sur les mois précédents.

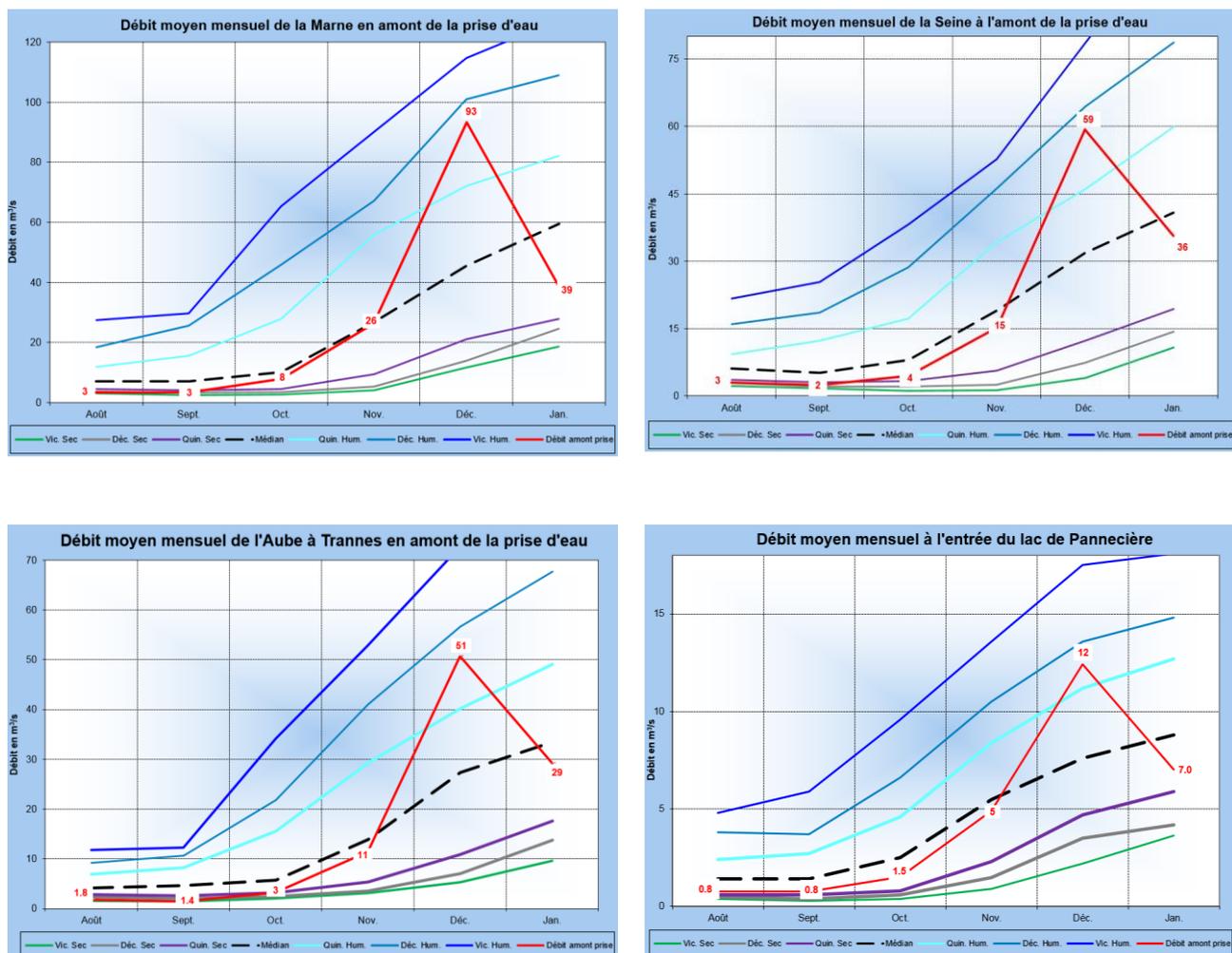


Figure 3 : Comparaison des débits moyens mensuels et des débits statistiques à l'amont des 4 lacs-réservoirs

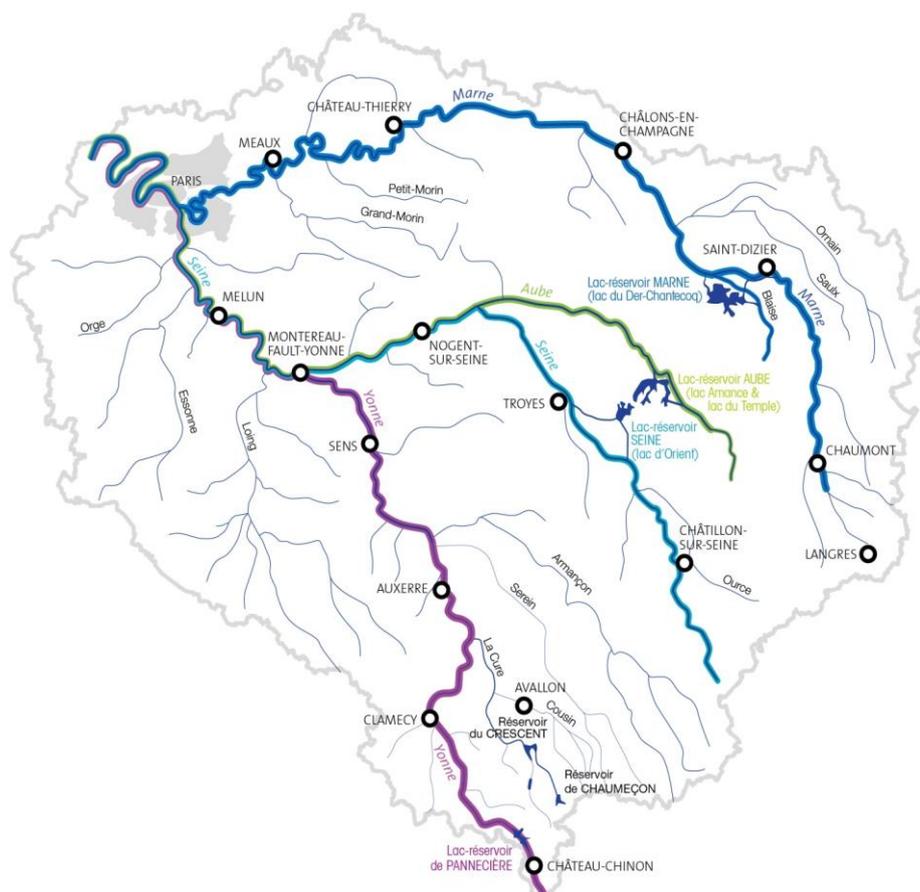
3. GESTION DES LACS-RESERVOIRS

Le 1^{er} janvier, les quatre lacs-réservoirs gérés par l'EPTB Seine Grands Lacs totalisaient un volume de 308 millions de m³ (38 % de la capacité normale), supérieur de 42 millions de m³ au volume théorique suite à l'écrêtement de pointes de crue modérées fin décembre.

Suite au volume excédentaire enregistré le 1^{er} janvier sur les quatre lacs-réservoirs, les prises sont adaptées voire stoppées afin de résorber le surstockage et revenir sur les courbes de gestion théorique. Aucun délestage n'est réalisé et le retour global sur les objectifs théoriques de gestion s'effectue le 13 janvier.

La diminution continue des débits sur le mois de janvier conduit par la suite à un remplissage des quatre lacs-réservoirs adapté en fonction des débits des cours d'eau en amont des prises des retenues, avec un débit de prise moyen à 44.9 m³/s, valeur inférieure au débit de prise théorique (50.8 m³/s).

Au 1^{er} février, les lacs-réservoirs enregistrent un volume de 398 millions de m³ (49 % de la capacité normale), inférieur de 4 millions de m³ au volume théorique.



Lac-réservoir Marne

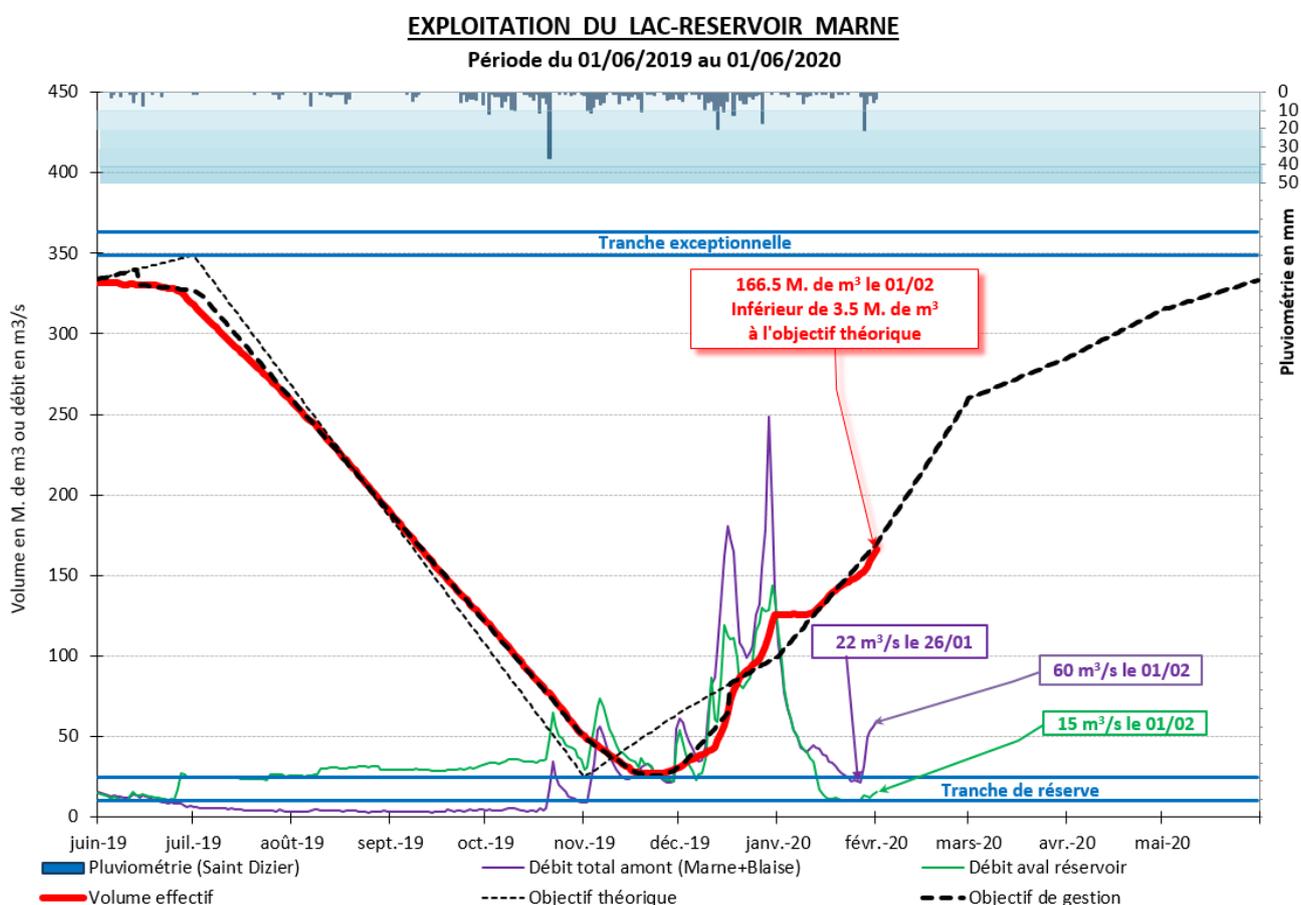


Le 1^{er} janvier, le volume du lac-réservoir totalise 126 millions de m³ (36 % de la capacité normale), supérieur de 26 millions de m³ à l'objectif théorique suite à l'écrêtement de la crue de fin décembre.

Les prises sont stoppées du 1^{er} au 10 janvier afin de stabiliser le volume de la retenue et rejoindre les objectifs de remplissage théorique. Les prises se poursuivent ensuite en janvier sous un débit moyen de 21 m³/s, valeur inférieure au débit de prise théorique (26 m³/s).

En janvier, le débit moyen amont (Marne + Blaise) s'établit à 44 m³/s, valeur inférieure aux normales de saison mais permettant un remplissage quasi-conforme aux objectifs.

Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir totalise 167 millions de m³ (36 % de la capacité normale), inférieur de 3 millions de m³ à l'objectif théorique.



Lac-réservoir Seine

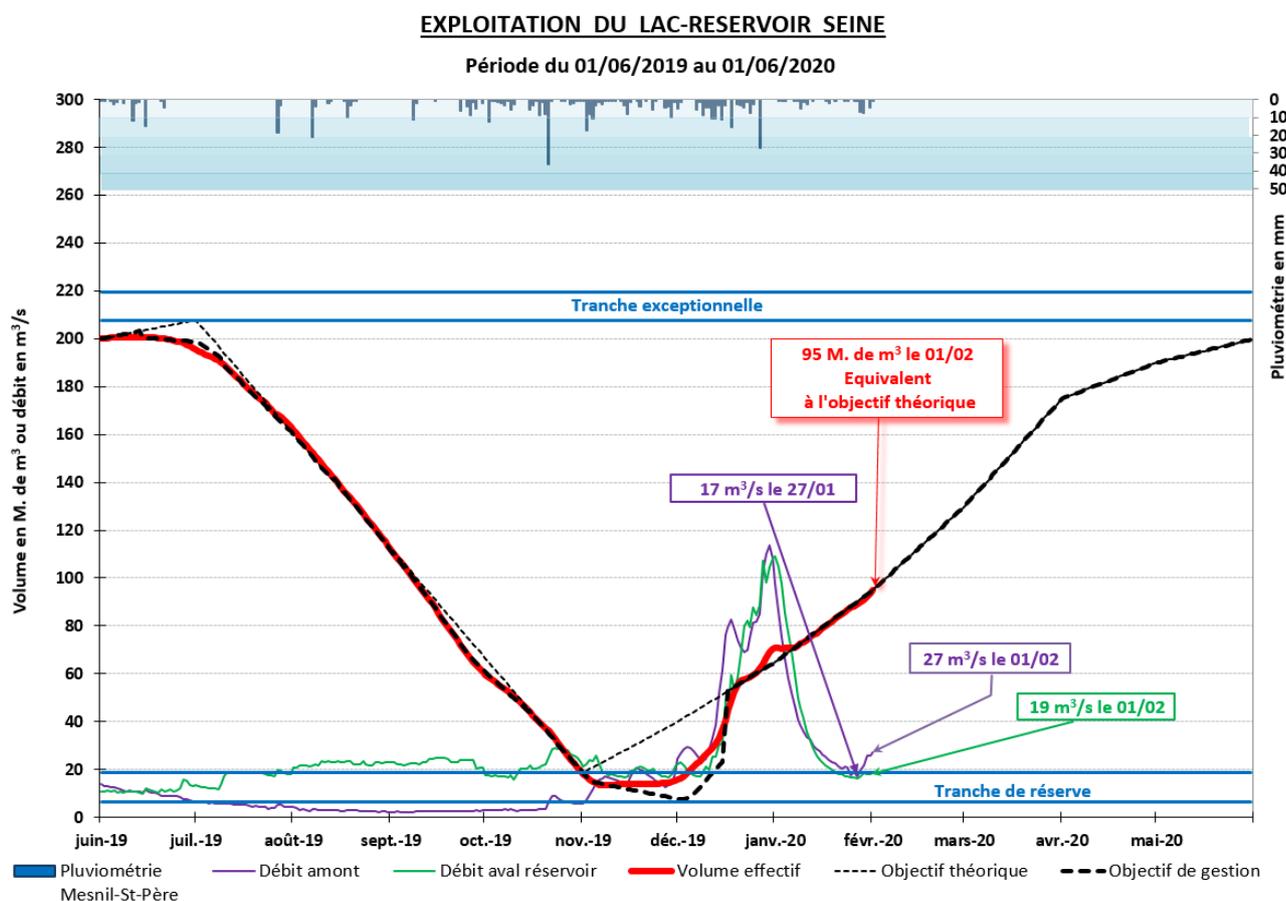


Le 1^{er} janvier, le volume du lac-réservoir totalise 71 millions de m³ (34 % de la capacité normale), supérieur de 6 millions de m³ à l'objectif théorique.

Les prises sont stoppées du 1^{er} au 7 janvier afin de stabiliser le volume de la retenue et rejoindre les objectifs de remplissage théorique. Les prises se poursuivent ensuite en janvier sous un débit moyen de 12 m³/s.

En janvier, le débit moyen amont de la Seine s'établit à 36 m³/s, valeur inférieure aux normales de saison mais permettant un remplissage conforme aux objectifs.

Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir totalise 95 millions de m³ (46 % de la capacité normale), équivalent à l'objectif théorique.



Lac-réservoir Aube

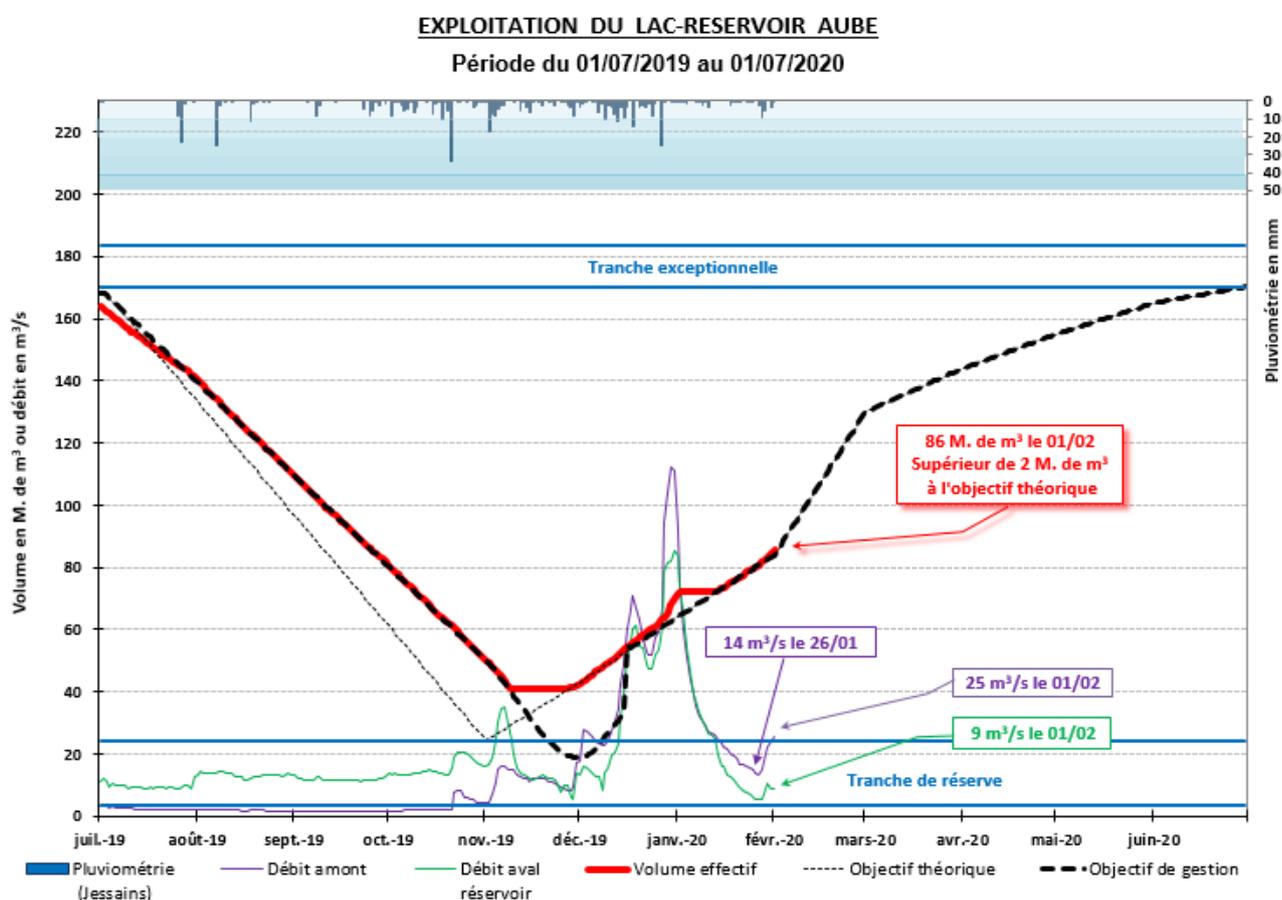


Le 1^{er} janvier, le volume du lac-réservoir totalise 71 millions de m³ (42 % de la capacité normale), supérieur de 7 millions de m³ à l'objectif théorique.

Les prises sont stoppées du 3 au 13 janvier afin de stabiliser le volume de la retenue et rejoindre les objectifs de remplissage théorique. Les prises se poursuivent ensuite en janvier sous un débit moyen de 7 m³/s.

En janvier, le débit moyen amont de l'Aube s'établit à 29 m³/s, valeur inférieure aux normales de saison mais permettant un remplissage conforme aux objectifs.

Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir totalise 86 millions de m³ (50 % de la capacité normale), supérieur de 2 millions de m³ à l'objectif théorique.



Lac-réservoir de Pannecièrre



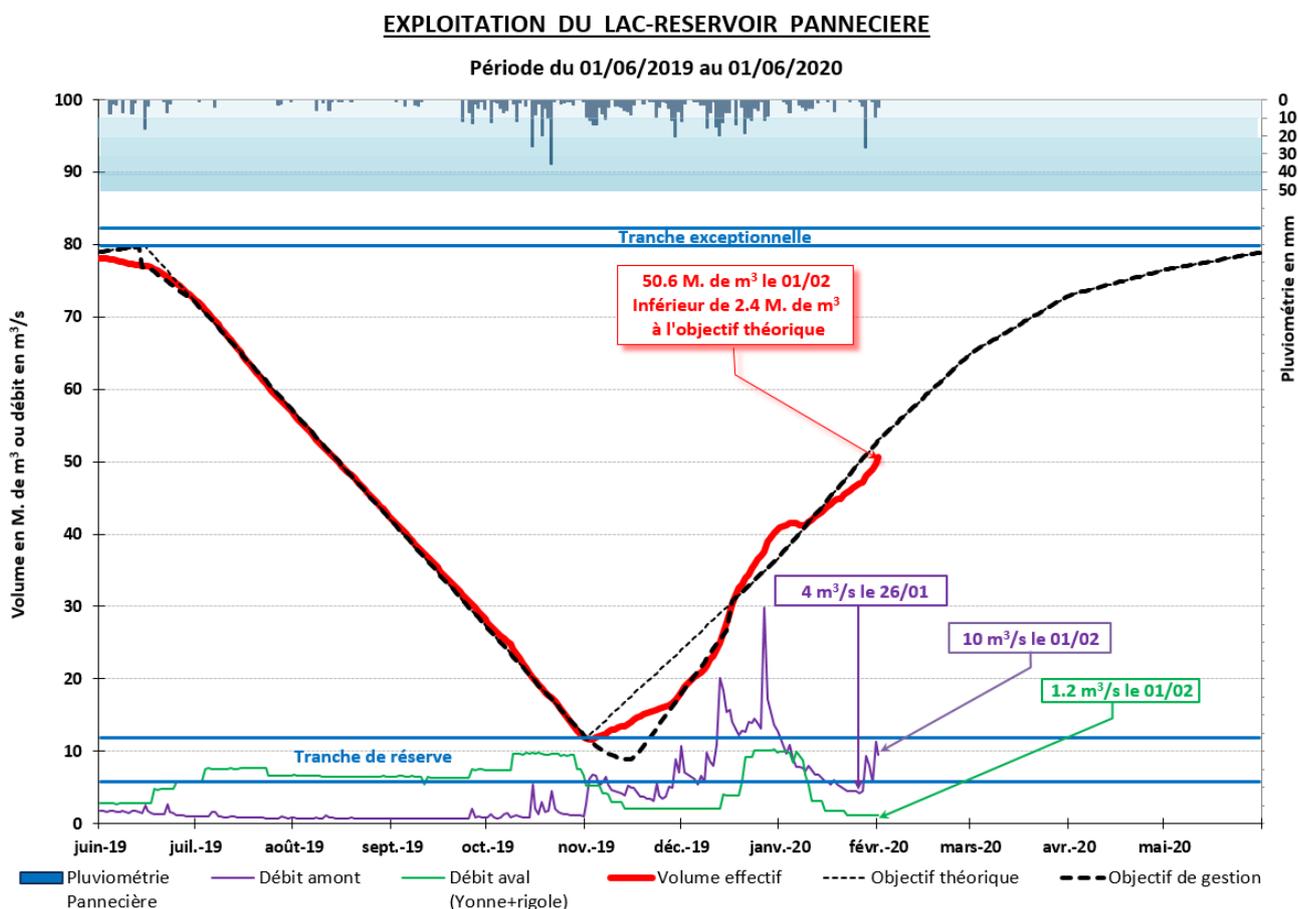
Le 1^{er} janvier, le volume du lac-réservoir totalise 41 millions de m³ (51 % de la capacité normale), supérieur de 4 millions de m³ à l'objectif théorique.

Un débit restitué en aval de la retenue de 9 m³/s est maintenu jusqu'au 8 janvier afin de résorber le surstockage accumulé fin décembre. Le retour sur la courbe d'objectif théorique est atteint le 10 janvier.

Le débit sortant de la retenue est porté progressivement à 1.2 m³/s (atteint le 22 janvier) afin de poursuivre le stockage en restant au plus proche du volume théorique suite au tarissement progressif des débits entrant en amont de la retenue.

En janvier, les débits moyens entrant en amont de la retenue s'établissent à 7 m³/s, valeur inférieure aux normales du mois mais permettant un remplissage quasi-conforme aux objectifs.

Le 1^{er} février, le volume du lac-réservoir totalise 51 millions de m³ (63 % de la capacité normale), inférieur de 2 millions de m³ à l'objectif théorique.



Gestion de la chaîne de la Cure



EDF gère les ouvrages sur la Cure dont les barrages de Chaumeçon et de Crescent. Une convention tripartite entre EDF, l'EPTB Seine Grands Lacs et l'Etat prévoit une tranche dans les ouvrages pour l'écrêtement des crues et le soutien des étiages, et le remplissage de la retenue de Chaumeçon selon une courbe d'objectif.

Le 1^{er} février, le volume de remplissage du lac de Crescent s'élève à 6 millions de m³.

Le 1^{er} février, le volume de remplissage du lac de Chaumeçon s'élève à 10.3 millions de m³.

